

L'HOMME LUI-MÊME EST UN SYMBOLE POUR LES DÉITÉS

Carl Gustav Jung

« On pourrait aussi dire que l'homme lui-même, ou son âme la plus intime, est le prisonnier ou l'habitant protégé du mandala. Puisque les mandalas modernes [c'est-à-dire tibétains, etc] sont étonnamment proches des anciens cercles magiques, qui ont généralement une divinité au centre, il est clair que dans le mandala moderne, l'homme, le sol profond, en quelque sorte, du Soi, n'est pas un substitut te mais un symbole pour la divinité. »

Marie-Louise von Franz, C.G. Jung :

son mythe à notre époque,

Putnam pour la Fondation C.G.Jung, pour la psychologie analytique, 1975, page 154.